

Je devins un fidèle pilier du laboratoire, recevant pour finir le titre honorifique et flatteur « d'Attaché du Muséum » et, par la suite, nommé « maître de dessin des animaux » à la mort de mon prédécesseur et confrère le peintre Roger Reboussin. J'étais ainsi le troisième sculpteur appelé à cette chaire après mes grands ancêtres Louis Barye puis Auguste Frémiet. Comment ne pas en être fier ?

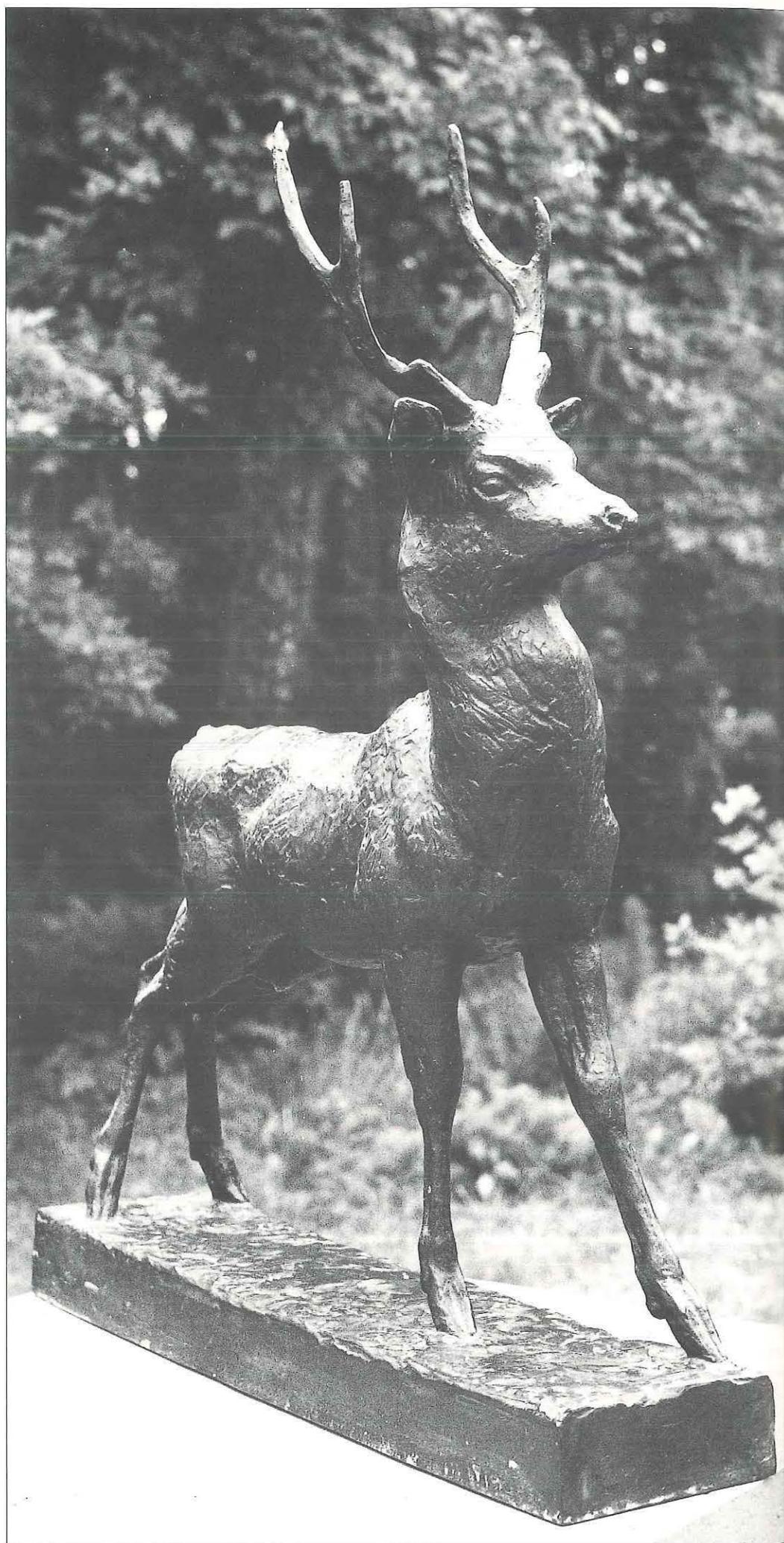
La guerre de 40 enfin terminée, je fus peu après nommé professeur de dessin et de sculpture dans mon ancienne école, les Arts décoratifs, où j'enseignai jusqu'en 1978, date de la retraite.

Retraité sans regret, la vague soixante-huitarde ayant balayé de son délire tout bon sens dans l'enseignement, parachevant son œuvre en remplaçant les épreuves de diplôme, peinture, sculpture ou décoration par... un mémoire écrit ! Avec « patron de mémoire » pour faire bonne mesure.

L'abstrait ayant dans le même temps occupé la scène jusqu'à saturation, l'art animalier vient à peine, ô surprise ! d'être redécouvert. Signe d'une orientation nouvelle des esprits, sursaut d'un ras-le-bol de l'élucubration ? Peut-être...

Te vengerais-tu, Nature, avant de disparaître ? Mais qui saura encore tenir un crayon pour te chanter ?

Pierre DANDELLOT, 10 juillet 1990.



Cerf Sika du Japon, bronze.